

Roman Opalka

« Détails »

I. L'auteur : Roman Opalka

Roman Opalka était un peintre franco polonais. Petit résumé de sa vie :

- 1931** Naît en France de parents polonais
- 1935** Retour de la famille en Pologne
- 1940** Déportation de la famille en Allemagne
- 1945** Libération de la famille par les troupes américaines et départ pour la France
- 1946** Retour en Pologne
- 1946-48** Suit une formation de lithographe à l'école de graphisme de Walbrzych Nowa Ruda
- 1949** Étudie à l'Ecole des Arts Appliqués de Lodz, Pologne
- 1950-56** Étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie, Pologne
- 1965** Début de l'œuvre OPALKA 1965/1 – ∞
- 1968** Élargissement du concept à l'enregistrement vocal
- 1970** ∞ Concentration exclusive sur l'œuvre OPALKA 1965/1 – ∞
- 2011** 6 août, décès à Chieti, Italie

Il reçut de nombreux prix à l'internationale pour son œuvre.

II. Contexte de l'oeuvre

- Cette oeuvre n'a pas été commandée : C'est l'oeuvre d'une vie.
- En effet, l'auteur a commencé de son propre gré et l'a continuée jusqu'à sa mort sans s'arrêter.
- Bien que Roman Opalka ait vécu et souffert de la Seconde Guerre Mondiale, elle semble ne pas être la cause de l'oeuvre.
- L'idée lui serait venu en attendant son épouse dans un café. Elle tardait à venir et ce temps perdu aurait déclenché chez Roman Opalka l'envie de matérialiser le temps.

III. Lecture de l'image

1) Composition

- Le cadrage : plan d'ensemble => On ne voit pas les chiffres individuellement, ils se confondent
- Les lignes de construction : horizontales => suite de chiffres alignés, lecture de gauche à droite
- Point de vue : en face
- Le nombre d'éléments : chiffres de 1 à 35327 qui se suivent par pas de 1 dans l'ordre croissant

2) Les autres éléments

- Graphisme : traits fins et précis cependant
- Couleurs : Fond noir et peinture blanche pour le 1^{er} détail / on remarque des nuances de blancs dues à la reprise de matière / palette réduite au noir et blanc
- Lumière : contraste entre la lumière des nombres (blanc) et l'obscurité du fond (noir)

IV. Interprétation de l'image

- Rapport au réel : Chaque nombre représente un instant, une trace irréversible du temps.
- Cette œuvre est donc une représentation du temps et notamment de sa valeur authentique.
- Cette œuvre n'a pas une visée argumentative, il s'agit plutôt d'un témoignage de l'écoulement inexorable du temps.
- Cette œuvre est déroutante car cela peut paraître surprenant que l'œuvre d'une vie d'un homme soit d'écrire une suite des chiffres inlassablement.
- Cette œuvre est une interprétation originale du temps car nous sommes peu habitués à voir le temps représenté par des chiffres dans l'art plutôt que par des symboles tels que le crâne, le sablier, l'horloge....
- Cette œuvre est conceptuelle et engagée !

V. Élargissement

-Même pendant ses voyages, Roman Opalka continuait ses toiles en inscrivant les nombres à l'encre noire sur du papier ordinaire de taille A4. Ce sont les "Cartes de voyage".

-A partir de 1968, il décide d'enregistrer sur une bande son les chiffres qu'il prononce en polonais tout en peignant.

-En 1972, arrivé au nombre 1.000.000, il décide d'ajouter 1% de blanc dans le fond noir de ses toiles. La couleur du fond devient alors plus claire et se rapproche progressivement du blanc.

-Au même moment, il décide de se photographier en noir et blanc à chaque fin de séance dans les mêmes conditions (lumière, vêtements, cadrage). Ses vêtements sont blancs, ses cheveux blanchissent, le fond de ses toiles blanchissent aussi : il se fond petit à petit dans ses toiles. Ces photos sont appelées des "Extrêmes détails".

-Ces différentes démarches font partie de son projet artistique et permettent de représenter le passage du temps.

-En 2008, le fond des toiles est devenu totalement blanc et Roman Opalka a enfin atteint ce qu'il appelle "le blanc mérité". En effet, il peut désormais réaliser des monochromes blancs (ce qu'il faisait au début de sa carrière) sans que son travail ne soit dévalorisé. Il pense que les 43 ans durant lesquels il a du peindre pour éclaircir le fond de ses toiles lui donnent "le droit" de peindre en blanc sur du blanc. Son obstination est reconnue comme du courage et reste connue dans le monde artistique.

-Cependant Roman Opalka a utilisé depuis le début de son œuvre deux formes de blanc: le blanc de Titane et le blanc de Zinc. Ainsi on peut distinguer les chiffres même lorsque les toiles sont blanches.

-Il qualifie la mort « d'un outil, un instrument » pour achever son œuvre. Ainsi, au moment de sa mort, Roman Opalka peignait le nombre 5 607 249 dans son 236ème tableau. Cette dernière toile achève une œuvre immense.

- Ses Détails sont maintenant conservés a travers le monde entier.

– Ses œuvres sont aussi sur le marche de l'art mondial et se vendent entre 300 000 et 400 000 euros .